Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 28 (1991)
Heft: 1052

Artikel: Le socialisme critique
Autor: Gavillet, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1020994

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Domaine Public
DP
JAA
1002 Lausanne
19 septembre 1991 – nº 1052
Hebdomadaire romand
Vingt-huitième année

Le socialisme critique

Kecskemét, une petite ville hongroise à cent kilomètres au sud de Budapest. En son centre, quatre places, qui s'emboîtent irrégulièrement et qui rythment des mouvements de tous les styles, de l'église gothique, dont un bas-côté a été transformé en bistrot, à la synagogue construite en style mauresque, devenue une école technique, ou encore au palais représentatif de l'art nouveau. A l'angle de la place principale, une HLM, architecturalement hideuse, dont les appartements étaient réservés à la nomenklatura locale, autrefois communiste.

Une des perversions du régime que l'on dit officiellement enterré à Moscou fut la constitution d'une caste dirigeante, aux privilèges ostentatoires, véhiculant pour les justifier un discours égalitaire.

Formidable retournement et détournement d'une révolution dont peut rendre compte une analyse où Marx fournit des outils utiles. L'empressement de nombreux commentateurs à liquider dans la même eau du bain le bolchévik Lénine (que n'écrivent-ils: Blum avait raison, non seulement en 1921, mais encore en 1945 !) et Marx est significatif d'un refus de comprendre la portée de la critique marxienne. Que nous apprend-elle ? L'inégale répartition des richesses, à l'échelle internationale et même à l'intérieur des nations les mieux pourvues, telle la Suisse, s'accompagne toujours d'un discours idéologique.

Lorsque quelques grands patrons de la banque ou de l'industrie contestent la compensation du renchérissement, ils reconnaissent que c'est un sacrifice qu'ils demandent aux salariés mais, ajoutent-ils, dans l'intérêt de tous et notamment de l'emploi. En revanche ils ne concèdent jamais qu'ils sont prêts à ouvrir leur comptabilité — pour faire la preuve qu'en rapport avec d'autres paramètres (niveau du franc suisse, charge du capital investi, rétribution des actionnaires) cette atteinte au pouvoir d'achat est justifiée.

Lorsque M. Borgeaud au nom du Vorrort réclame tout un démantèlement fiscal — le jour même où les dernières statistiques démontrent que la Suisse est nettement en dessous de la moyenne des pays de l'OCDE, notamment européens — il occulte bien sûr les exigences de la politique sociale, mais surtout il s'abstient de dénoncer les privilèges de la réglementation privée de la concurrence. Il se fait le champion de la compétitivité nationale, c'est-à-dire de nous tous, mais se garde de proposer un contrat où les deux parties poseraient leurs conditions et mesureraient leur apport.

Le discours de toutes les nomenklaturas du monde répond toujours à la même topologie: nous savons ce qui est bon pour tous — nous le proposons, puis l'imposons pour le bien de tous — nous ne rendons pas de compte puisque nous détenons le savoir — nos avantages ne sont que le prix mérité de ce savoir. Le rôle constant du socialisme est de jouer en réponse un rôle critique et de l'appliquer aussi à lui-même dès qu'il détient des pouvoirs, publics ou politiques, et d'y soumettre aussi ses clientèles.

Il ne s'agit pas seulement de justice sociale à vocation morale. La politique n'est pas un prêche. Ses classes dirigeantes économiques, politiques, médiatiques sont toujours tentées par l'exercice d'un pouvoir qui pourrait tendre à une captation de l'héritage de l'hoirie collective. S'appuyer sur ceux qui sont les moins bien servis, ce n'est pas moraliser distributivement, c'est refuser le contrat unilatéral.

Une société qui intègre culturellement une telle critique et sait en régler le jeu se révèle, les preuves sont innombrables, plus efficaces même économiquement. Marx, il est vrai, ne l'avait pas pensé en ces termes.

AG

Un brin de logique

(*jd*) *L'Hebdo* du 12 septembre dernier publie un intéressant sondage sur l'opinion des Suisses face aux requérants d'asile et à la politique menée dans ce domaine. Mais pourquoi faut-il que les auteurs du questionnaire faussent le sens de l'enquête en proposant un faux choix aux interviewés. A propos de la vague récente d'attentats commis contre des centres d'hébergement, les sondés ont le choix entre «des actes honteux et inexcusables» et «des actes répréhensibles mais qui s'expliquent aiséement par l'exaspération de la population». Or ces jugements ne sont pas exclusifs: qualifier ces actes de honteux et d'inexcusables n'empêche pas de penser qu'ils sont explicables; ou à l'inverse tenter une explication n'exclut pas a priori qu'on les juge honteux et inexcusables. ■